

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 17 OCTOBRE 1915

NUMÉRO 47

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

HOSTILITÉS DE BULGARIE CONTRE SERBIE SONT ACTIVEMENT LANCÉES PLANS DÉFINIS DE LA DÉFENSE NATIONALE AMÉRICAINE

LE BULLETIN DU JOUR

OPINION DE M. POINCARÉ SUR LES POLITICIENS D'AVANTURE.

PHYSIONOMIES POLITIQUES

PROPOSITION AYANT POUR OBJET UNE RÉUNION PARLEMENTAIRE.

Une assemblée nationale serait constituée jusqu'à la fin de la guerre.

En Europe, l'heure n'est pas aux études de politique transcendante. Toutefois, comment ne pas remarquer avec une certaine inquiétude, nous parlons pour ceux qui aiment la France, — le regain d'agitation parlementaire, revenu sous une forme plus aiguë et plus bruyante, depuis la démission de M. Delcassé et le coup de théâtre bulgare. Etudiez dans son personnel, on ne peut se défendre de cette impression que la Chambre des Députés en est arrivée insensiblement, surtout depuis les élections de 1914, à présenter de plus en plus fréquemment ce type de parlementaire, à propos duquel M. Poincaré, alors qu'il n'était encore nulle question de son élévation à la première magistrature de l'Etat, et qu'il parlait simplement à ses électeurs, il y a de cela déjà près de dix ans, disait que la députation est devenue un emploi, un métier, une fonction, au lieu de rester un contrat de bonne foi entre les électeurs et les élus; et qu'on s'acheminait peut-être rapidement vers l'heure où elle ne sera plus, sauf de rares exceptions, que le luxe de la richesse ou le gagne-pain du politicien d'aventure. M. Poincaré ajoutait qu'on ne saurait trop dénoncer un tel péril; que ce n'est que par un échange de forces avec tout ce qui travaille et qui pense dans le pays que les assemblées délibérantes peuvent se vivifier et se régénérer; que de jour en jour une sorte de classe politique et parlementaire sans attaches avec les parties les plus vivantes de la démocratie, sans racines dans les profondeurs du sol national, on ne sait entre quelles mains inhabiles et inexpérimentées, peut-être même criminelles tomberaient les destinées de la France. Eh bien! c'est ce qui s'est produit, aux élections de juin 1914, dans un nombre considérable de collèges du centre et du midi de la France. On a vu surgir une multitude de candidats défendant les idées les plus extravagantes, parfois les mêmes, et se disputant avec ardeur la conquête d'un mandat destiné, dans leur pensée, à les faire vivre plus largement. On s'est trouvé impuissant à leur opposer des candidats raisonnables et désintéressés; le suffrage universel n'a pu choisir qu'entre des politiques d'aventure et pour des raisons fort étrangères à la politique générale.

Toutefois, pour rester dans la vérité, il faut ajouter qu'à côté de ce type de parlementaire français, représenté sur les bancs du Palais Bourbon par des sujets encore trop nombreux, la Chambre des Députés comprend des hommes compétents, instruits, actifs, qui se sont donné pour tâche de rechercher, de constater ce qu'il y a d'insuffisant dans le rendement des administrations

Suite 2me Page.

FRANCE, RUSSIE ET SERBIE

SUCCES DES FRANÇAIS AU NORD DE REILLON.

ÉCHEC TEUTON EN ALSACE

DUELS INTENSES D'ARTILLERIE ENTRE RUSSÉS ET ALLEMANDS.

La Serbie proclame hautement la trahison de la Bulgarie.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Paris, 16 octobre. — Nous avons repoussé hier soir en Lorraine, plusieurs contre-attaques des tranchées que nous occupions hier au nord de Reillon. Dans le cours de ces engagements, nous primer cent prisonniers. Dans les Vosges, l'ennemi entreprit après minuit une attaque en force entre Singe et Schratzmaele. Cette attaque fut précédée d'un furieux bombardement et accompagné d'un rideau de feu dirigé contre nos secondes lignes et nos tranchées communicantes. Cette attaque fut complètement repoussée.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Petrograd, 16 octobre. — Sur la frontière de l'ouest dans la région de Dvinsk la bataille continue. Dans beaucoup d'endroits les duels d'artillerie sont intenses, avec la situation générale sans changement.

Dans la région à l'ouest du lac Obole, nous primes d'assaut le village de Garantsi et le cimetière au nord de la ferme Stavarelli.

Sur le Pripet dans la région du village de Nohel, l'ennemi fut repoussé au delà de la rivière.

Pendant un mouvement offensif dans le district du chemin de fer à l'ouest de Tamopol (est de Gaiticie), l'ennemi fut pris sur le flanc et repoussé vers la rivière Stripa avec de fortes pertes. La nuit du 13, l'ennemi fit sa quatrième attaque du jour chargeant à la baïonnette les troupes dans la région du village de Laivoronka sur la Stripa à l'ouest de Trembowla, l'ennemi fut repoussé par une forte contre-attaque et retraits en désordre complet dans ses tranchées.

Dans la même région l'ennemi aussi adopta l'offensive hier.

Nos troupes permirent à l'ennemi d'approcher à très courte distance et livra une vigoureuse contre-attaque, le repoussant encore vers la Stripa.

Sur tous le front des escarmouches, entre patrouilles et avant-gardes sont plus fréquentes.

Les Turcs ont été repoussés partout par notre feu et au nord-ouest de Melazghert entre les villages d'All-Jordy et Stresh, les turcs tombèrent sous notre feu oblique subissant de grandes pertes et se retirant vers Goalp.

Dans la passe du Vastan sur le côté sud du Lac Van, les turcs ayant pris l'offensive mercredi matin. Notre artillerie réduisit leurs canons au silence.

Profitant de l'hésitation de l'ennemi, nos troupes firent une contre-attaque et après un combat furieux repoussèrent les turcs déconcertés, et

Suite 2me Page.

AUTRICHE, BULGAIRE ET ALLEMAGNE

TROUPES RUSSÉS TENUES EN ÉCHEC PRES DVINSK.

GAINS EN FRANCE ET BELGIQUE

INSUCCES DES ATTAQUES ITALIENNES DANS LE TYROL.

Opérations militaires des Autrichiens et des Bulgares en Serbie.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Berlin, 16 octobre. — L'armée du feld-maréchal von Hindenburg a repoussé tous les assauts des Russes, à l'ouest de Dvinsk. Près de Wersolowo un officier et 440 soldats russes ont été faits prisonniers.

Sur le théâtre de la guerre à l'ouest nous avons déjoué toutes les attaques de l'ennemi, particulièrement à Vermelles. En Champagne nous avons capturé onze officiers, 600 hommes, trois mitrailleuses et un lanceur de mines. Les Français n'ont pas réussi à reprendre leurs positions à Lientray. Nos manœuvres sur des hauteurs de Hartmann-Woiterkopf ont complètement réussi. Nous avons pris plusieurs prisonniers et du matériel de guerre.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Vienne, 16 octobre. — Sur la frontière du Tyrol, l'ennemi continue un énergique feu d'artillerie et des attaques d'infanterie italienne ont été faits seulement contre le plateau de Wielgereuth, où plusieurs compagnies avancèrent vers nos positions à minuit, mais furent forcées de se retirer après un combat court et décisif, et de nouvelles attaques de matin furent aussi repoussées.

Plusieurs secteurs de la frontière Carinthienne ont été saisis à un feu d'artillerie continu de l'ennemi; un détachement italien qui avança au nord du plateau près de Peteano fut repoussé avec grandes pertes.

Théâtre de la guerre en Serbie: Des troupes austro-hongroises et allemandes avancèrent à travers la plaine d'Erino et Erdo et repoussèrent l'ennemi vers les ruisseaux Kelleica qui coule dans le Danube à Vinca.

Les troupes allemandes avancèrent des deux côtés de la Morava et après la bataille ont capturé Pozarevac. La première armée bulgare attaquant à la frontière serbe a pris les passes et hauteurs entre Beloradjik et Kujazevic.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Constantinople, 16 octobre. — Rien d'important sur la frontière des Dardanelles.

Près d'Anafarta et Ari Burnu il y a eu de temps à autres des feux réciproques d'artillerie et de carabines.

Près de Seddul Bahr, nos obus ont mis le feu aux tranchées de l'ennemi à l'ail droite. Notre artillerie a réduit au silence l'artillerie de l'ennemi qui bombardait notre aile gauche près de Tekke Burnu et causa un incendie d'une heure dans le camp de nos adversaires.

NOUVELLES DE WASHINGTON

PLANS D'AUGMENTATION DE L'ARMÉE ET DE LA MARINE.

UN MILLION DE SOLDATS

COOPERATION DES ÉCOLES DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Projets de naturalisation — Rumeur de l'assassinat du général Villa.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 16 octobre. — Le plan de la défense nationale, à l'étude, propose une augmentation graduelle de l'armée et de la marine pendant cinq ans, époque à laquelle les Etats-Unis auront un effectif de plus d'un million de soldats bien équipés et disciplinés; une flotte formidable de dreadnaughts, de croiseurs-cuirassés, et autres unités navales.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 16 octobre. — Lord Reading, président de la commission anglo-française, et ses collègues, sir Henry Babington Smith et sir Edward Holden, qui ont négocié l'emprunt de cinq cent millions de dollars, se sont embarqués ce matin, à New-York, sur de vapeur St-Louis, à destination de Liverpool. MM. Ernest Mallet et Octave Hornberg, membres de la commission représentant la république française, sont encore à New-York et partiront dans quelques jours pour l'Europe.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 16 octobre. — M. Joseph M. Gwin, surintendant des écoles publiques de la Nouvelle-Orléans, est en correspondance avec le bureau de naturalisation des Etats-Unis. M. Gwin offre le concours des écoles de la Nouvelle-Orléans dans l'entreprise de coopérer à la naturalisation de tous les étrangers qui désiraient devenir citoyens des Etats-Unis. Le bureau de naturalisation enverra à M. Gwin de temps en temps des listes de noms d'étrangers demeurant en Louisiane qui auraient enregistré leurs demandes de devenir citoyens de la république américaine. De cette façon il sera facile de s'aboucher avec ces demandeurs et leur donner des conseils. L'année dernière, 659 demandes de naturalisation ont été classées dans la paroisse d'Orléans. Depuis le 1er juillet 1910, 2076 étrangers ont signifié leur intention d'être naturalisés, et 1427 ont présenté leur demande finale de devenir citoyens.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 16 octobre. — Une dépêche de El Paso, Texas, annonce la nouvelle sensationnelle de l'assassinat du général Francisco Villa, un des chefs politiques au Mexique. Le général aurait été tué à Casa Grande, Mexique, au cours d'une rixe entre officiers mécontents et l'état-major de Villa. Mais cette rumeur n'est pas confirmée par la source officielle. On prétend que ce n'est pas Villa, mais le général Fierro, qui a été mis à mort. Plus tard le général P. Elias Calles, commandant des troupes carranzistas à Aguas Prietas, a reçu un message lui disant que le général Villa avait quitté Casa Grande pour se rendre à Sonora.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

CLUB DRAMATIQUE DU SUD-EST DE LA LOUISIANE.

Plan de réunion fraternelle de vétérans Confédérés et de l'Union.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Baton Rouge 16 octobre. — Lloyd Hicks, chaudronnier a été acquitté ce matin par un jury devant la cour de district. Il était accusé de meurtre d'un des ses compagnons de travail nommé Burson Carter.

Lafayette, 16 octobre. — Le Club Dramatique du Sud-Est de la Louisiane a été formé aujourd'hui et les officiers suivants ont été élus: Président, Edward Steidtmann; vice-président, Curtis Vidrine; secrétaire, Mlle Margaret Lyles; trésorier, Wilnot Dalférés; directrice, Mlle Elise McConnell; assistante Mlle Mabel Poche; Mlle Edith Dupré, surintendante.

Lac Charles, 16 octobre. — Le bateau à vapeur "Alarm", est arrivé ici pour prendre le service avec les bateaux employés à creuser le canal près de notre ville.

Un puits de pétrole, rapportant 2500 barils par jour a jailli ce matin à Edgerly.

Opélousas, 16 octobre. — M. Dudley Guilbeau, avocat bien connu a changé d'opinion politique. De Démocrate régulier il est devenu "Bull Moose" et supportera la candidature Parker pour la place de gouverneur.

Le mariage de Mlle Louise Julie Sandoz et M. Lawrence J. Larcade, caissier de la banque du Peuple, a été célébré aujourd'hui.

Patterson, 16 octobre. — Mme John Nuttall est élue présidente de la Ligue Civique de Patterson; Mmes W. H. Vetter et L. M. Levy, vice présidentes; Mme C. T. Bourdier, trésorière; Mmes E. Haydel et N. H. Trellus secrétaires.

MISSISSIPPI.

Jackson, 16 octobre. — L'Association Nationale des Vétérans Confédérés et l'Association des Vétérans Confédérés de l'Etat de Mississippi présenteront un mémoire conjoint au Congrès des Etats-Unis suggérant une réunion fraternelle des anciens soldats de l'Union et de la Confédération, à Vicksburg en 1917.

Columbus, 16 octobre. — La délégation officielle qui doit recommander le parcours d'une chaussée entre Nashville, Tenn. et la Nouvelle Orléans, Inc., est composée de MM. E. G. Dent, de Bowling Green, Kentucky; Walter H. Crim, de Salem, Ind.; W. L. Brown, de Frankfort, Ind.; et R. E. Toms, ingénieur des Etats-Unis. La délégation est arrivée à Meridian ce matin, est

Suite 2me page.

LETTRE D'UN PARISIEN

HOMMAGE AU VAILLANT ET HOSPITALIER PEUPLE DE LA SUISSE.

"NEUTRES, OUI; PLEUTRES, NON"

MAIS IL Y A INDICES FAVORISANT L'ALLEMAGNE.

Séries d'imprimés de propagande teutonne, mis à la poste à Berne.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.
Certes, quand il s'agit d'adresser un reproche à la Suisse, il importe d'y apporter une circonspection extrême, et de se borner à des observations légères, légères comme ces bulles de savon suspendues à un tuyau de paille et qu'il faut de garder d'agiter trop longtemps de peur qu'elles crevent.

Mais, pour si légèrement qu'on veuille dire des choses, il est des faits qu'on ne peut voir passer sans les noter d'un trait de crayon.

Au surplus cela ne s'adresse nullement à cette partie admirable des Suisses qui, depuis plus d'un an, ont montré ces merveilleux élan de charité, de compassion dont on ne leur sera jamais assez reconnaissant. Ah! pour ceux-là nous conservons au plus profond de notre cœur, une gratitude dont nous saurons montrer les effets chaque fois que l'occasion se présentera et au besoin nous la ferons naître.

En dehors de leur infatigable et surprenant mouvement de bonté, ces Suisses là dont nous ne parlerons jamais qu'avec des larmes dans les yeux, ont trouvé une formule lapidaire qui résume en deux mots tout ce remarquable état d'âme: "Neutres, oui; pleutres, non."

Mais, ce que nous voulons dire concerne ceux, qui depuis longtemps, avec une assurance un peu dure s'entourent de précautions et entourent les Suisses de bandelettes pour que les Allemands n'aient pas de prétexte pour être mécontents.

Tout récemment le Conseil Fédéral a dicté certaines prescriptions interdisant "les publications qui auront avili dans l'opinion publique, un souverain ou un état étranger."

C'est un principe un peu vague et une arme effilée dont on peut se servir contre qui on veut.

Je peux me tromper mais jusqu'ici je n'ai pas vu qu'on ait fait usage de ces prohibitions contre les Allemands. Au contraire contre les partisans de la Quadruple Entente les exemples abondent.

Le dernier mérite d'être souligné. — Oh toujours légèrement.

Le Gouvernement Belge a publié une réponse très digne et irréfutable, à des accusations teutonnes répandues en langue tudesque, dans la Suisse allemande; cette réponse aurait sûrement éclairé plus d'une conscience embrumée par les mensonges allemands, mais le Conseil Fédéral a décidé que les documents diplomatiques d'un pays ne pourraient être répandus en Suisse que dans la langue du pays d'origine. Du coup, le mémoire belge n'a pu toucher les Suisses qui ne parlent que l'Allemand.

C'est le droit du Conseil Fédéral à

Suite 2me Page.